

La peinture abstraite

Au cours des années soixante, les œuvres de Molinari, de Claude Tousignant, de Rita Letendre (née en 1928), d'Ulysse Comtois (né en 1931) et d'autres artistes se caractérisaient sans conteste par cette abstraction empreinte de rigueur qui avait fait son apparition dans la peinture montréalaise vers la fin des années cinquante. Les œuvres de Jean McEwen (née en 1923), quant à elles, demeuraient plus figuratives et nettement agencées. Enfin, les réalisations de deux artistes notables ont marqué ces années : celles d'Yves Gaucher (né en 1934) — d'abord artiste-graveur puis, à partir de 1964, peintre de toiles abstraites de grandes dimensions — et de Charles Gagnon (né en 1934) qui, peintre, photographe, cinéaste, se distinguait par son aptitude à juger des procédés de peinture et du contenu des œuvres d'art. Vers la fin des années soixante, une jeune génération commence à briguer les positions occupées par ses aînés, en associant au contexte local la contestation provoquée par l'art conceptuel. Tandis que certains artistes, dont Christian Knudsen (né en 1945) et Leopold Plotek (né en 1948) continuent à peindre, d'autres recourent à une variété de formes d'art. Des artistes tels que William Vazan (né en 1933), Suzy Lake (née en 1947), Pierre Boogaerts (né en 1946) et Serge Tousignant (né en 1942) se consacrent à l'art cinématique tandis que Betty Goodwin (née en 1923), Irene Whittome (née en 1942), Roland Poulin (né en 1940), Claude Mongrain (né en 1948), et d'autres, s'adonnent à la sculpture ou réalisent des montages.

On observe une évolution analogue à Toronto. Au cours des années soixante, la peinture expressionniste et souvent figurative de Town, de Ronald et du Groupe Isaacs demeurait en tête de file et gagnait du terrain grâce aux abstractions paysagistes de Gershon Iskowitz (né en 1921), à l'iconographie personnelle de Niverville (né en 1933), ainsi qu'aux peintures religieuses et à la vision personnelle des paysages canadiens de William Kurelek (1927-1977). D'autres peintres abstraits, dont David Bolduc (né en 1945), John MacGregor (né en 1944), Alex Cameron (né en 1947), Paul Fournier (né en 1939) et Joseph Drapell (né en 1940), ont commencé à se faire un nom vers la fin des années soixante et au début des années soixante-dix.

Toutefois, le rejet de la peinture au sens étroit du mot était déjà apparent, notamment dans les films, sculptures et photographies de Michael Snow et dans les œuvres de Joyce Wieland et de Les Levine (né en 1935), artiste irlandais qui a travaillé à Toronto de 1958 à 1964. On remarquait également, surtout à Vancouver et à Toronto, l'apparition de l'art des communications — préconisé par des artistes tels que Iain Baxter et Michael Morris —, de l'art gestuel et de la performance sur bande vidéo.